

Londres, Rome, Varsovie...

En 2004, avec le départ d'Air France et du vol Grenoble-Paris, l'avenir de l'aéroport isérois semblait bien compromis. Deux ans après, une dizaine de lignes régulières sont assurées par des compagnies low cost. Une satisfaction pour le Conseil général de l'Isère, qui a fait le pari de sauver cet aéroport dont il est aujourd'hui responsable. Mais qui sont ces compagnies à bas coûts ?



En mars 2002, le Conseil général de l'Isère, qui a hérité de l'aéroport de Grenoble-Isère, basé à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs. Au 1^{er} janvier 2004, il jouait alors son "va-tout" en confiant sa gestion à une société privée, la Seag, affiliée à Vinci et Kéolis, dans le cadre d'une délégation de service public. Résultat, moins de deux ans plus tard, une dizaine de lignes régulières sont proposées au départ de l'Isère. Easyjet, Ryanair,

les deux plus grosses compagnies aériennes européennes à « bas coûts » et maintenant l'Italien Blu-Express se disputent désormais le tarmac de l'aéroport isérois, séduites par la qualité de ses infrastructures et par sa situation idéale dans les Alpes. Le fruit d'une stratégie commerciale efficace dans une concurrence âpre. Pleins feux sur ces nouvelles compagnies.

■ Qu'est-ce qu'une compagnie « low cost » ?

Traduit littéralement de l'anglais, c'est une compagnie à bas coûts : les tarifs proposés sont entre 30 à 80 % moins chers que ceux d'une compagnie aérienne classique : par exemple, autour de 60 euros aller et retour pour un Grenoble-Londres ou un Grenoble-Rome (en réservant à l'avance)...

■ Offrent-elles la même sécurité ?

Ces compagnies subissent rigou-



>> Les compagnies à bas coûts ouvrent de nouvelles lignes à partir de l'Isère. Leur pari : attirer de nouveaux clients par une politique tarifaire très attractive.

>> Question à



“ Un enjeu majeur pour l'Isère ”

André Vallini
président du Conseil général

■ Quels sont les enjeux pour le Conseil général, responsable de l'aéroport ?

C'est un enjeu important qui nous a conduits à en faire une infrastructure moderne et performante. En terme d'emplois d'abord, 400 personnes travaillent sur la plate-forme en hiver.

Plus largement, c'est un atout majeur pour l'Isère, département de renommée internationale sur le plan économique et touristique. L'arrivée des low-cost est donc une opportunité que nous avons saisie mais la bataille n'est pas gagnée car la concurrence entre les aéroports est rude.

reusement les mêmes contrôles que les compagnies traditionnelles et le personnel est aussi bien formé. Souvent, elles disposent d'une flotte récente. Et leurs dirigeants se défendent de rogner sur la sécurité, au contraire. Les économies ne se font pas sur ce chapitre.

■ Pourquoi les compagnies choisissent-elles l'Isère ?

L'aéroport isérois a pour atout sa situation stratégique au cœur des Alpes et de la région Rhône-Alpes avec un potentiel de passagers im-

portant : près de 5,5 millions de personnes au pouvoir d'achat supérieur à la moyenne nationale habitent à moins de 90 minutes de route. Autre atout, la qualité des infrastructures qui le desservent. Les Britanniques ou les Italiens du sud qui veulent venir skier peuvent rejoindre facilement les stations de sports d'hiver. Autre avantage déterminant pour les low cost, les coûts d'exploitation sont moins élevés que dans un gros aéroport. L'exploitant de l'aéroport, la Seag, a aussi une politique commerciale très attractive avec des taxes d'atterrissage très

à moins de 100 euros*



>> Le hall de l'aéroport de Grenoble-Isère à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs.

réduites ce qui est un argument commercial fort. Enfin, les pistes étant moins congestionnées, les

compagnies peuvent garantir la ponctualité et augmenter la rotation des avions.

Une belle palette de destinations



- **Grande-Bretagne** (4 lignes tous les jours de la semaine) : Bristol et Londres (Gatwick, Luton et Stansted) avec EasyJet, British Airways et Ryanair.
- **Stockholm en Suède** avec Flynordic, dès le 24 décembre tous les samedis.
- **Varsovie en Pologne** avec Centralwings, depuis novembre tous les samedis.

- **Rome en Italie** en Italie avec Blu-express dès le 16 décembre les lundis, mercredis, vendredis et dimanches.
- **Marrakech au Maroc** avec Atlas Blue tous les jeudis.
- **Monastir en Tunisie** avec Nouvelair Tunisie tous les samedis.

>> **Contact : Grenoble-Isère aéroport - Tél. 04 76 65 48 48.**
www.grenoble-airport.com

Le Conseil général a-t-il payé pour faire venir ces transporteurs ?

Non. Aucune prime n'a été accordée par le Département pour la venue de ces compagnies et il ne finance pas leurs campagnes de publicité. En revanche bien sûr, l'exploitant, la Seag, s'engage à promouvoir les lignes proposées.

Miser sur des compagnies low cost, n'est-ce pas risqué à long terme ?

Dans un secteur aérien très perturbé, les compagnies low cost sont aussi bien armées que les autres pour résister. Selon les prévisions, elles occuperont 50 % du trafic aérien dans quelques années et elles trustent déjà 20 % du marché. La concurrence est très rude mais l'aéroport isérois, de par sa politique de services et de prix a de réels atouts face à d'autres plateformes plus importantes comme Lyon Saint-Exupéry ou Genève.

Lyna Gill-Prasavath

**Suivant les périodes et les compagnies désirées.*